

pas lui refuser ce qu'il avait plu au Fils de Dieu de lui accorder.

Mais, dit le Souverain Pontife, vous me demandez quelque chose de bien grand, et la Cour Romaine n'a pas coutume d'accorder une pareille indulgence. "Très saint Père, répartit François, je ne vous la demande pas de moi-même, c'est J.-C. qui m'a envoyé, je viens de sa part." Sur quoi le Pape dit publiquement par trois fois : "*Je veux bien que vous l'ayez.*"

Les cardinaux firent plusieurs difficultés ; mais Honorins, convaincu enfin de la volonté de Dieu, accorda très-libéralement, très-gratuitement, et à perpétuité, cette indulgence sollicitée avec autant d'instance que d'humilité, mais *seulement pendant un jour naturel, depuis la veille au soir, y comprenant la nuit jusqu'au coucher du soleil le lendemain.*

A ces paroles, François baissa humblement la tête. Comme il s'en allait, le Pape lui demanda : "où allez-vous homme simple ? Quelle assurance avez-vous de ce que vous venez d'obtenir ?" Saint Père, répondit-il, votre parole me suffit ; si cette indulgence est l'œuvre de Dieu, lui-même la manifestera. Que Jésus-Christ, sa sainte mère et les anges soient à cet égard notaire, papier et témoins, je ne demande pas d'autre acte authentique." C'était un effet de la grande confiance que lui inspirait la vérité de l'apparition.

L'indulgence de la Portioncule, accordée depuis deux ans, n'avait pas encore de jour fixe où les fidèles puissent la gagner. François attendait que Jésus-Christ, le premier auteur d'une grâce si précieuse, le déterminât.

Cependant une nuit que François était en prière dans sa cellule, le tentateur lui suggéra de diminuer ses pénitences : sentant la malice du démon, il va dans le bois, se roule sur des ronces et des épines, et se met tout en sang. Une grande lumière l'entoure, il voit quantité de roses blanches et de roses rouges à l'entour de lui, quoi qu'on fut au mois de Janvier et dans un hiver très-rigoureux. Dieu venait de changer les buissons piquants en de magnifiques rosiers, qui depuis sont toujours restés verts et sans épines, et chargés de belles roses blanches et rouges. (1) Des Anges qui parurent alors en grand nombre, lui dirent : "François, hâtez vous d'aller à l'église, Jésus-Christ y est avec sa sainte mère." Au même moment, il fut revêtu d'un habit très-blanc et étant arrivé à l'église, après une profonde adoration, il fit cette prière : "Notre Père, très saint Seigneur du ciel et de la terre, Sauveur du genre humain, daignez, par votre grande miséricorde, déterminer le jour de l'indulgence que vous avez eu la bonté d'accorder." N. S. lui répondit qu'il voulait que ce fut

(1) Nous avons reçu de Rome quelques feuilles de ces rosiers miraculeux. Nous en ferons part aux amis dévoués de St. François.